

Science Ménagère

Le service de table

(Suite)

VOILA la table mise, la cuisinière est prête, la femme de chambre ou le domestique jette un dernier coup d'œil pour s'assurer que rien ne manque, place une chaise devant le couvert de chaque convive, puis ouvre la porte de la pièce où la famille est réunie, et posément, d'une voix discrète, annonce : " Madame est servie."

Ceci me rappelle une bien jolie pièce de vers composée par un vieillard d'infiniment d'esprit. Ancien préfet de l'Empire, il avait connu et pratiqué l'étiquette des grandeurs officielles, mais dans ses vieux jours il vivait très modestement, et son personnel de serviteurs se réduisait à deux petites bonnes bretonnes. La pièce dont je parle est une amusante description d'une bourrasque d'automne en Bretagne.

...Après maintes ondées, cependant, un coin de ciel bleu paraît, le soleil se montre, l'auteur va tenter de sortir, mais...

A peine suis-je dans la cour
Qu'Yvonne, sur l'heure intraitable,
Crie : An autrou (Monsieur) vénéz de
[retour,
La déjeuner est sur le table !...

Dans certains intérieurs, il est d'usage que les domestiques qui servent à table ne quittent pas la salle à manger ; ils sont ainsi plus à même de satisfaire aux exigences du service et de prévenir les désirs des maîtres ou de leurs hôtes. Je conviens que le repas y gagne en promptitude, en correction, en confortable, mais la vie de famille y perd beaucoup de son intimité. Quand on est entre soi, il vaut mieux s'armer d'un peu de patience, et ne laisser entrer le ou la domestique qu'au coup de sonnette. Ce

domestique, bien entendu, sera toujours correctement vêtu ; le domestique homme en veston et tablier blanc pour le déjeuner, sans tablier pour le dîner ; la femme de chambre en robe foncée et en tablier blanc pour chaque repas.

Je n'ai pas besoin de rappeler que l'on ne converse jamais avec les domestiques pendant qu'ils servent. On leur adresse en peu de mots, d'un ton modéré, les indications nécessaires au service, on leur demande sans brusquerie ce dont a on besoin, on évite les gronderies prolongées, les reproches impatientés, en un mot, on maintient la paix et la dignité qui ne doivent jamais être bannies des réunions de famille.

La maîtresse de maison a beaucoup à faire en ceci, car c'est sur elle que retombe le soin de calmer les impatiences du mari, d'empêcher les exigences des enfants, de satisfaire les uns et les autres et de ne pas trop peser sur les serviteurs.

Avec du tact, de la bonté, de la prévoyance, de l'abnégation surtout, elle vient à bout de sa tâche, mais sa besogne est souvent ingrate.

Qui doit découper et servir à table si on ne laisse pas ce soin aux domestiques ? Est-ce Monsieur ? Est-ce Madame ? Les labeurs peuvent être partagés. Madame peut se réserver le potage, et les légumes, les viandes en sauce, les entremets, et Monsieur peut assumer la charge de tout ce qui se tranche au fil de l'acier : viande, volaille, gibier.

Quelques objections s'élèveront à ce sujet ; les ménagères économes déclarant qu'elles savent infiniment mieux ménager la bonne tournure des restes que Monsieur, qui, généralement, est peu enclin à entrer dans ces infimes détails d'économie. Mais beaucoup de messieurs aiment à découper, s'en tirent fort bien, le font volontiers et trouvent même certaines petites satisfactions de vanité à faire montre de leur talent. Pourquoi les priver de ce plaisir ?... La solution de la question reste donc affaire d'appréciation personnelle. En tous cas, quelle que